

Compétitivité des filières porcines

Elaboration d'un indicateur de synthèse

Marie-Alix ROUSSILLON, Boris DUFLOT

IFIP-Institut du porc ; 31 500 Toulouse, 35 650 Le Rheu ; France

Contact : Marie-alix.roussillon@ifip.asso.fr

La compétitivité de la filière porcine française est mise en question depuis une décennie avec une perte de dynamisme de la production et un déficit commercial croissant en valeur. Notion multifactorielle, cette compétitivité n'avait pas été mesurée de manière objective et synthétique. Un indicateur synthétique non monétaire de la compétitivité des filières porcines a alors été élaboré. Le calcul est effectué pour la France, l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas et l'Espagne.

Matériel et méthodes

Choix et normalisation des variables

- Les variables ont été sélectionnées pour expliquer le mieux les écarts de compétitivité des filières porcines en couvrant les différents maillons. Les variables sont choisies selon leur indépendance relative et la disponibilité des données.
- Finalement **39 variables sont retenues**, issues de différentes sources (Eurostat, RICA, InterPIG...). Des enquêtes auprès d'entreprises d'abattage-découpe ont permis de mieux caractériser ce maillon. Quelques variables sont évaluées à dire d'experts.
- Les variables sont transformées en indicateurs adimensionnels et bornés sur l'intervalle [0;1] grâce à une projection relative. Le pays avec « la meilleure » valeur obtient le score de 1 et celui avec la « moins bonne », 0. Les indicateurs des pays obtenant des valeurs de variables intermédiaires sont calculés par transformation affine.

Calcul de l'indicateur

- Les variables sont agrégées en neuf thèmes. L'indicateur synthétique de compétitivité est la moyenne simple des neuf indicateurs thématiques. Le choix est fait de ne pas pondérer les différents critères afin de ne pas introduire de biais supplémentaire.

Résultats

La France la moins compétitive en 2011

- Sur les cinq pays européens étudiés, la filière porcine française reste en 2011 la moins compétitive avec un score de 0,29, contre 0,32 en 2010.
- La **filière danoise** apparaît comme la plus compétitive, avec 0,77, stable en un an. Les trois autres pays ont des résultats intermédiaires : 0,59 pour l'Allemagne, 0,54 pour les Pays-Bas et 0,47 pour l'Espagne en 2011.

Les difficultés de l'aval

- Les élevages français sont compétitifs (0,56), grâce à de **bonnes performances zootechniques et un coût alimentaire faible**. La productivité du travail y reste néanmoins inférieure à celle des autres pays.
- L'abattage de porcs est moins concentré en France et les entreprises sont de taille réduite et peu présentes hors des frontières. **Le faible coût de la main d'œuvre** avantage l'Allemagne et l'Espagne. Les outils de découpe allemands et danois sont compétitifs grâce à une **forte automatisation** et une standardisation de la production.

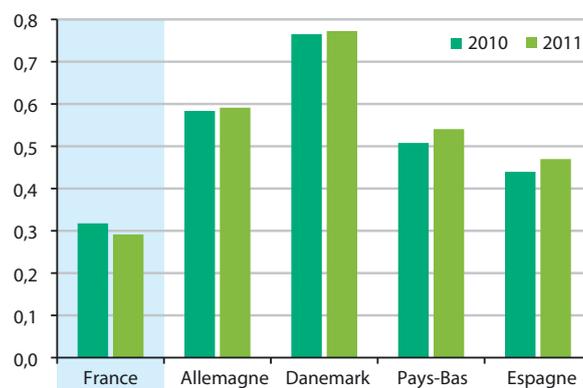
Les difficultés de l'aval pénalisent la France



Décomposition des indicateurs en 9 thèmes en 2011

Thèmes	FR	DE	DK	NL	ES
Macroéconomie	0,21	0,67	0,64	0,47	0,57
Commerce international	0,11	0,53	0,92	0,30	0,40
Performances élevages	0,56	0,43	0,48	0,61	0,60
Structures élevages	0,47	0,47	0,98	0,39	0,44
Performances abattage	0,18	1	0,63	0,51	0,52
Structures abattage	0,25	0,76	0,89	0,81	0
Résultats économiques abattage	0,26	0,36	0,68	0,32	0,72
Transformation de la viande	0,04	0,69	0,96	0,66	0,48
Distribution	0,55	0,41	0,78	0,80	0,50
Indicateur synthétique	0,29	0,59	0,77	0,54	0,47

Indicateur synthétique de compétitivité



Conclusion

La construction d'un indicateur synthétique rend possible une vision globale de la compétitivité des filières porcines. Le faible score final de la France rend bien compte des difficultés de la filière française par rapport à ses concurrentes européennes. L'indicateur permet d'identifier l'origine des écarts entre pays et les voies d'amélioration de la compétitivité par maillon.

